



CLASSIQUES
GARNIER

GARNIER (Isabelle), VIGNES (Jean), « *Nomen Omen* », in GARNIER (Isabelle), LA CHARITÉ (Claude), MENINI (Romain), POUÉY-MOUNOU (Anne-Pascal), RÉACH-NGÔ (Anne), TRAN (Trung), VIET (Nora) (dir.), *Narrations fabuleuses. Mélanges en l'honneur de Mireille Huchon*, p. 17-22

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12714-7.p.0017](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12714-7.p.0017)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GARNIER (Isabelle), VIGNES (Jean), « *Nomen Omen* »

RÉSUMÉ – Lire, relire, relire encore le clinicien couillu, le curé rieur ? Ou le récrire ici en mireluchon ? Chiche ?

MOTS-CLÉS – Lecture, relecture, réécriture, hommage, langue

NOMEN OMEN

Pour rendre hommage à Mireille Huchon et à son savant Atelier, l'Officine de Mercure, nous avons restitué l'ancienne langue du Royaume de Mirelure : le mireluchon ! Une langue qui ressemble beaucoup au français de la Renaissance et un peu au français moderne... fors que son alphabet ne compte que dix lettres, M, I, R, E, L, U, C, H, O, N : elles sont, par quelque heureuse fortune, celles du nom de qui vous savez.

Lire, relire, relire encore le clinicien couillu, le curé rieur ? Ou le récrire ici en mireluchon ? Chiche ?

Ô Clio honorée, ô reine en Hélicon, commence mon énoncé (un rien cru !) en l'encrier mireluchonné...

Un même Hercule né non loin Chinon. Le mioche hume un cruchon... Un rien éméché, il hurle *Euoé Euoé*... En un cercueil, on inhume une mère ! Mouchoir noir ou chère lie ? Mourir ou rire ? Io, Io ! On rince une cruche *comme clerc*. Une nourrice emmène le mioche renommé :

Menu herculéen

Cochon en rillon

Moule mireluchonnière

Chicon mouliné en miche

Chicorée builée cornichon

Merlu en crème Mireille.

Ricoré.

En une école éculée, école minimum, un clerc éméché ruine le mioche ; il le coucoune comme une chenille en mue. Comme nul ne loue ce nul, comme il culmine en erreur, on le remercie. Un néo-Chiron recueille le mioche. En ce même nourri comme un roi, il cherche un homme meilleur, un cœur en or, une lumière.

Le roi cherche écrire en mireluchon comme Cicéron : « Mon cher mioche, mon miroir enrichi en mémoire, recherche le meilleur. Commence relire Lucien, *Ion* ou *Ménon*, *Michée*. Remercie le Ciel... ». Ce courrier reçu, le courrier lu, Hercule circule...

Un écolier chemine non loin : en licence ici. Comme il écorche le cicéronien, comme il ruine le mireluchon, Hercule l'incrimine. Ulcéré, il lui colle un horion. On hue l'écolier conchié.

Un roi criminel, colonel néronien, mène une milice cruelle en Mirelure encerclé. Ciel ! Un moine en colère récrimine, moine moiné en moinerie (nommé comme moi) ! Icelui moine hurle : « Mince ! On élimine le meilleur cru ! » Le cri enclenche une mêlée riche en horreur non-commune. *Chic Choc Cloc...*

Clic clop clic clop bon bon bin bin bin muc muc muc... Horreur : en limon noir coule une humeur colorée.

Un inconnu chemine non loin, comme un cueilleur ou comme un hère échoué. Riche ? Non. Ruiné. Coureur, noceur, un rien louche. Le meilleur même...

On ne le nomme ici, ou on le nomme l'Homme, ou encore le Luron. L'Homme en lui rumine. Où crécher ? Rue Corneille ? Non !

Où nicher ? Nulle mercière, nulle crémière, nulle nounou, nulle Ninon, nulle Célimène, nulle héroïne même moche ou un rien cruche ? Nul rimmel, nul collier, nulle crinoline ? Nul nichon, nul conin, nulle miche nue *lireluremichonnée* ? Où roucouler en une couche emmiellée ?

Il rumine : Une noce ou non ? Cocu ou non ? Il ricoche.

Il cherche, il cherche, il cherche encore... Il erre en recherche...

Un rimeur chenu (rimeur nommé comme un minou) lui murmure : « Croire en lui, croire en elle... »

On enrôle le moine couillu. Le Luron lui murmure en l'oreille :

« Mon Couillon chéri,

c. honoré,

c. connu

c. reconnu

c. rémunéré

c. nommé,

c. illuminé

c. orné
c. moiné
c. moiré
c. chromé
c. rimé
c. miré
c. huilé
c. collé
c. recollé
c. léché
c. ourlé,
c. ciré
c. récuré
c. relié cuir
Une noce ou non ? Moi cocu ou non ? »

Le moine moiné lui murmure :

« Couillon miné

c. mou
c. moulu
c. mouliné
c. mouillé
c. morné
c. morcelé
c. rouillé
c. ruiné
c. ruminé (meuh !)
c. cerné
c. concerné
c. écoulé
c. écroulé
c. écimé
c. enrimé (comme un rimeur)
c. enrhumé
c. écoeuré
c. éculé
c. enculé

- c. reculé
- c. échoué
- c. minoré
- c. noirci en cheminée
- c. élimé
- c. incliné
- c. incinéré
- c. remmené
- c. éliminé

Une noce, oui. Nul cocu encorné, non. Nul ne le concilie. »

Un coucou lui crie : « Cocu Cocu Cocu. »

Une cloche lui hurle : « Cocu cornu, cocu cornu, cocu cornu... »

Il cherche, il cherche encore... Comme Noé ou comme Énée, comme un nommé *Nemo*, comme en Homère, il cherche loin en mer...

Où? Ni en Mer Noire, ni en Mer Ionienne,
Ni en Chine, ni même en Cochinchine.

Non... En une mer innommée où Nérée en colère écume... Eole iré mène une nuée... Une houle roule... Le Luron crie : « Horreur! On coule! On coule. Ouille Ouille Ouille! Ho Ho Hie! »

On incrimine le luron conchié. On le hue. Un minou noir le huche.

Une île, une île, une île encore.

Ici un mur écroulé...

Ici on commerce : un receleur écoule un Renoir...

Ici encore un courrier reçu : « Mon cher Môme... » (énoncé connu).

Ici une Circé mue un moine en cochon, une nonne en murène, un clerc en oie mouillée, un cocu en coucou...

Ici niche un Molloch énorme nommé Mireluchelireluron, con comme un ciron...

Le cri comme une moule héronnière

L'œil comme le roi Henri

Une cornée comme une colonne molle

Le cil comme un chenil

Le rimmel comme coule le Loir

L'ouïe comme une momie éculée
 Le *nou* comme un écureuil
 Le cou comme un chou
 Le licol comme une murène
 Le croc morne comme un cromorne
 Une crinière comme une licorne
 Une mèche comme un minou mouillé
 Une hernie comme une micheline
 Un ulcère comme en un moulin
 Un rhume comme le Nil
 Le cœur comme une *meuille*
 Le colon comme un chicon
 Le nichon comme une nouille
 L'échine comme une moule
 Le rein comme une morille
 Le couillon comme un leurre
 Le cul comme un col-cheminée
 L'urine comme le Rhône en crue
 L'ironie comme un huron (ou un héron)
 Une mémoire comme un rhinocéron
 Le mouchoir comme une crèmerie
 L'écu comme Milou en *L'Île noire*
 Le curriculum comme une mule en un concile
 L'humeur noire comme un cochon
 L'humour comme Mireille Huchon !

En ce coin-ci murmure une rumeur au loin, comme un écho...

Clic clop clic clop bon bon bin bin bin muc muc muc...

Une île encore. Elle recèle un cercle réuni. Ici, on cherche, on cherche encore... Comme une ruche en couleur ! Un heur inouï l'illumine !

Ci ne niche nulle nunuche coincée, nul moinillon éméché, nul cornichon chic ou choc, nul licencié en chimie ! Ici nul riche émir ne circule en clio.

Ici on loue en chœur Mireille couronnée...

Ô chère Mireille en mémoire renommée,

O meilleure lumière,

O mère nourricière,
En rire énorme, en heur inouï, le cercle mercurien ici réuni remercie,
Comme en une cour on honore une riche mécène, une reine,
Comme en une ruche une miellière mouche remercie une reine
émue !

Jean VIGNES
Université de Paris

Isabelle GARNIER
(avec la collaboration de)
Université Jean Moulin-Lyon 3